

FOCUS

LES MOULINS À VENT DE SAUMUR





Vue animée de Saumur prise de la route de Dampierre-sur-Loire, dessinée par Rouargue Frères (Emile et Adolphe), 1856, lithographie ©Archives municipales de Saumur



Lambert Doomer, Moulin turquois, 1645 ©Musée Boijmans Van Beuningen, Rotterdam



INTRODUCTION

À Saumur, les nombreuses boires de la Loire et du Thouet ont très tôt favorisé l'implantation de moulins hydrauliques, moulins bateaux et moulins pendus, sous les arches desquels on suspendait des roues à aubes qui entraînaient les meules situées au-dessus. Ils ont alimenté la ville en farine pendant tout le Moyen Âge.

Puis, les premiers moulins à vent firent leur apparition dans l'ouest de la France, peut être rapportés d'Orient par les Croisés. Les archives municipales de Saumur indiquent qu'un premier moulin à vent fut construit dès le 13^e siècle dans le hameau de Chaintres à Dampierre-sur-Loire.

Les crues répétées ruinant les moulins à eau, les premiers moulins à vent commencent à s'implanter à partir des 15^e et 16^e siècle. Le coteau saumurois, balayé par les vents, devient alors un emplacement de choix et se hérissé de moulins que l'on appelle alors des moulins turquois, un nom qui pourrait évoquer leur origine orientale.

Le dessin ci-contre, réalisé par le peintre hollandais Lambert Doomer de passage à Nantes en 1645, nous permet de visualiser l'aspect de ce moulin : c'était une tour creuse d'environ cinq mètres de hauteur dont le cœur était connecté au niveau du sol par un conduit horizontal. La partie haute portait une cabine en bois supportant les ailes et comprenant les meules.

Toutefois, ce type de moulin connaît d'importantes modifications au début du 17^e siècle. Il est progressivement remplacé par le moulin cavalier né d'une ingénieuse adaptation du système aux troglodytes de plaine de Doué-la-Fontaine au 16^e siècle.

Dans les années 1630, de Lincler et Collignon offrent une vue du coteau de Saumur sur lequel figurent déjà 6 moulins à vent dominant le quartier de Fenet.

Jusqu'à leur apogée au 19^e siècle, ces dizaines de moulins ont ainsi joyeusement offert leurs ailes au vent de galerne, vent du nord-ouest, qui souffle en rafale et remontent la Loire jusqu'en Touraine.

Le front de Loire à Saumur - Salmuria. Dessin de De Lincler vers 1630-1640 gravé par Collignon
© Paris, BNF, Cabinet des Estampes, coll. Lallemand de Betz



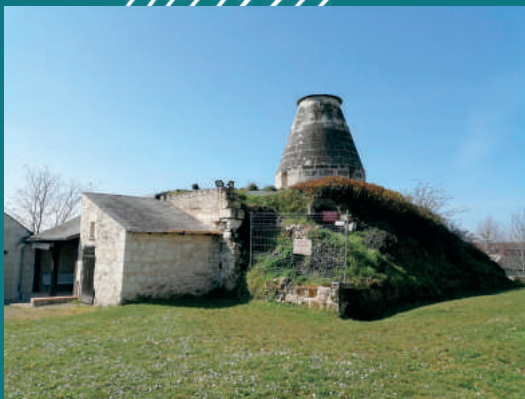
FONCTIONNEMENT ET PERFECTIONNEMENT DU MOULIN CAVIER

Le moulin cavier est particulièrement reconnaissable à ses trois parties distinctes :

D'abord la **hucherolle**, cette cabine en bois mobile qui abritait une partie du mécanisme du moulin. La longue échelle que l'on voit du côté opposé aux ailes permettait au meunier d'accéder à la hucherolle, et parfois aidé d'un âne, de la faire pivoter à 360° afin de positionner les ailes du moulin face au vent.



Turquant : hucherolle du moulin du Val Hulin ©DR



Saumur Moulin du Vigneau massereau et masse
© CRVAH Saumur2021

Ensuite, on peut voir le massereau, grand cône de pierre creux sur lequel repose la hucherolle. Le massereau est traversé au centre par un axe métallique : le farfut ou gros fer. Il constitue le mécanisme de rotation chargé d'actionner les roues qui entraînent la meule tournante. Les grains écrasés passaient ensuite dans des paniers, sacs ou trémies de réception.

Enfin, on distingue la masse ou cave, une impressionnante enfilade de salles voûtées parfois même troglodytiques contenant les meules, les aires de stockage du grain et souvent l'habitation du meunier.



Caves du moulin du Vigneau © CRVAH Saumur2021

UN MÉCANISME PRATIQUE ET PERFORMANT

Plus pratique et surtout plus performant, ce nouveau moulin s'est rapidement imposé dans le paysage saumurois. En effet, les activités telles que le montage et l'entretien des meules, le stockage et le chargement des grains, ainsi que l'évacuation de la farine jusque là effectuées en hauteur se trouvaient ainsi déplacées dans la cave et rendues plus accessibles pour le meunier.

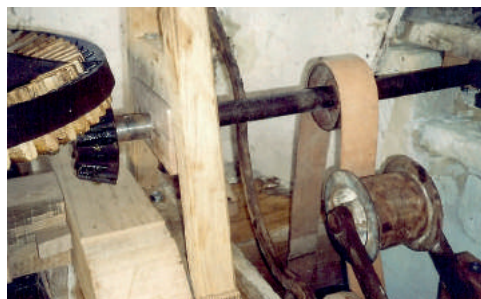
Les charpentiers amouleurs, à l'origine spécialisés dans la fabrication des roues à aube, furent mobilisés pour la réalisation des hucherolles mobiles et des divers mécanismes compliqués de la machinerie. Ce sont eux aussi qui assemblent et préparent les lourdes meules striées de sillons issues des silex renommés de Cinq-Mars-la-Pile.

Les moulins étaient souvent édifiés par paire au plus près des vignes où les meuniers pouvaient ainsi travailler et compléter leurs revenus.

Ils formaient de véritables communautés, souvent propriétaires de plusieurs moulins auxquels ils donnaient leur nom.

L'un des deux moulins dit moulin mouturier, plus rudimentaire, écrasait simplement le grain donnant la mouture, une farine de céréales mélangées composant le pain bis, moins raffiné mais plus copieux consommé dans les campagnes.

Le second moulin, dit moulin fromentier, plus perfectionné, affinait la mouture produisant la farine blanche entièrement débarrassée de son et réservée aux boulangers de la ville.



Grézillé : Moulin de Gasté paire de meules et engrenage du remonte sac ©DR <https://moulin-gaste.com>



Saumur-moulin à vent ©Archive municipales de Saumur

L'ENTOILAGE

Les ailes dont l'armature de bois mesurait entre 12 et 13 mètres étaient recouvertes de toiles. L'entoilage était une opération délicate et surtout dangereuse.

En effet, en fonction de la force du vent, le meunier pouvait grimper plusieurs fois par jour sur les ailes pour installer, ajuster, replier ou déployer les grandes toiles de lin.

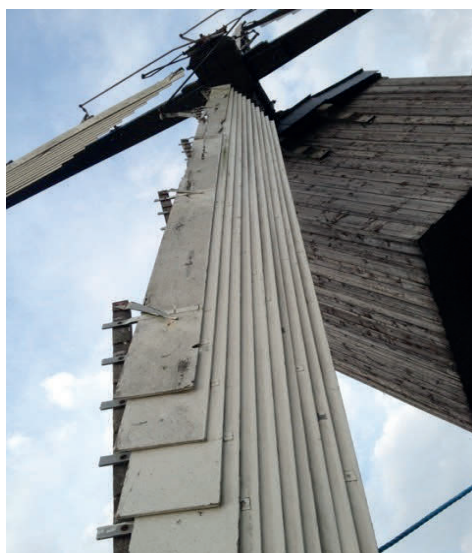


Turquant : ailes entoilées du moulin de la Herpinière
©CC <https://www.wiki-anjou.fr>

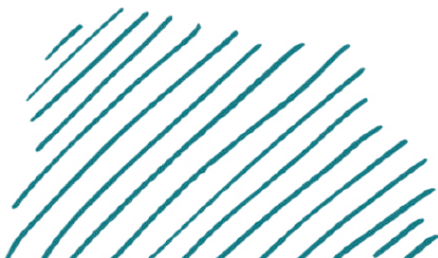


Cet entoilage qui rappelle par son vocabulaire et son éprouvant maniement, les savoir-faire en usage sur les anciens gréments, fut remplacé à partir de 1840, par le système Berton.

Les ingénieurs Berton, père et fils, mirent au point ce nouveau type d'ailes constituées d'un assemblage de planches mobiles que le meunier avait la possibilité de régler de l'intérieur de son moulin sans avoir à monter sur les ailes.



Grézillé : Moulin de Gasté et système Berton ©DR <https://moulin-gaste.com>



LE MOULIN DU BILLOT RENOMMÉ MOULIN BARRÉ EN FACE DU N°1155

Ce moulin faisait partie d'un couple mouturier/fromentier avec son plus proche voisin le moulin Georget. D'abord propriété du notaire Jean Tricault au tout début du 18e siècle, il passe de main en main, avant d'être nommé Moulin du Billot. En 1812 il devient la propriété de la famille Louis Girard jusqu'en 1861. Il prend ensuite le nom de son propriétaire du moment, Camille Barré.

Peu à peu abandonné, il ne conserve aujourd'hui qu'un arceau de voûte contrebouté par trois contreforts et son massereau très dégradé enfouis dans la végétation.

Le volume de sa masse reste bien identifiable avec sa terrasse végétale et ses pans de mur en tuffeau.

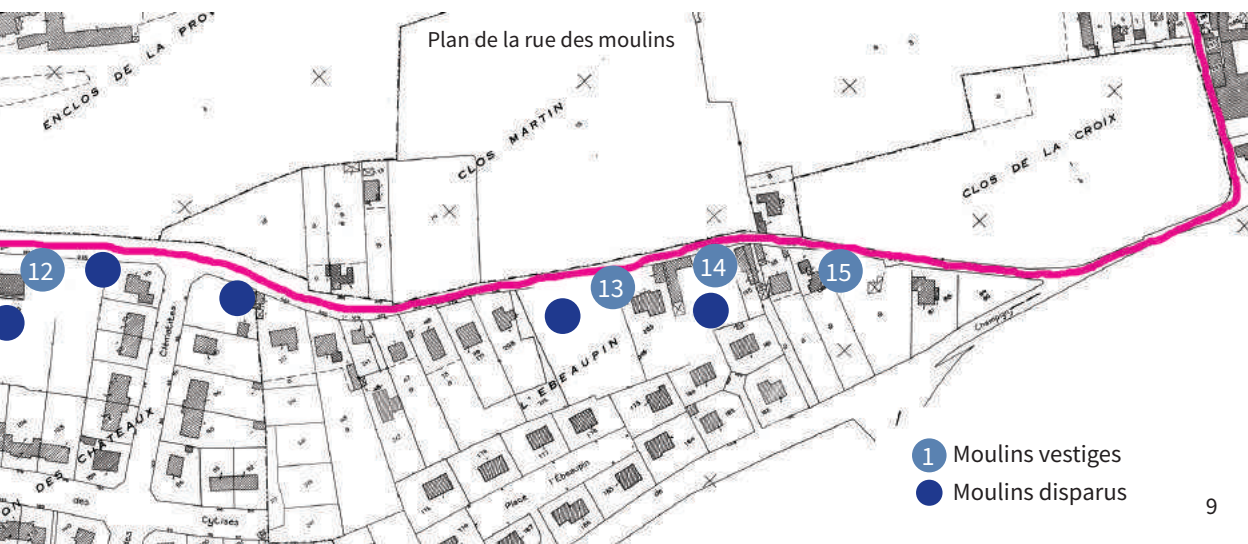
Comme dans la plupart des moulins de la rue, l'entrée se faisait par un chemin de meunerie latéral.

LE PETIT MOULIN RENOMMÉ MOULIN GEORGET

Le moulin Georget se dressait à la suite du moulin Barré dont il suit, à peu de chose près, la même destinée. Il était relié au moulin Barré par une arcade. Des dépendances habitables bordaient sa cour arrière. En 1862, ses ailes sont équipées du système Berton et il possède deux paires de meules. Racheté par M. Davy en 1878, il tourne jusqu'en 1905. La Ville le fait démolir en 1926, à la suite d'une pétition des habitants du quartier de Fenet craignant son effondrement sur leurs maisons. Une cave recouverte de lierre subsiste encore en retrait de la rue. Elle faisait suite au massereau disparu.



Saumur Moulin Georget ©Archives municipales de Saumur



- 1 Moulins vestiges
- Moulins disparus

LE MOULIN DE LA ROCHELLE

Possession initiale de la famille Tricault, il passe à la famille Mollay, puis par mariage, au marinier Durand au début du 19^e siècle avant d'être transformé en habitation par L. Leroy en 1888. Il en reste quelques fondations à l'air libre, discernables du parcours piéton, en contre-bas.

LE MOULIN GODET - AU N°1041

Construit en 1794, il est exploité en affermage avant de devenir la propriété des meuniers Davy, une cinquantaine d'années plus tard. Moulin assez spacieux en moellons et pierres de taille, il ne possède qu'une paire de meules.

En 1892, à l'état d'abandon, la Ville demande en vain sa destruction.

Transformé en dépendances, une partie de ses voûtes s'écroule vers 1930. On peut encore voir sa masse surmontée du cône du massereau en bon état. Ce dernier est pourvu d'une girouette.

Il partageait son chemin de meunerie avec le Moulin de la Galère.



Vestiges de la masse du Moulin de la Galère et à l'arrière plan le massereau du Moulin Godet ©CRVAH Saumur 2021

LE MOULIN DE LA GALÈRE APPELÉ AUSSI MOULIN TRUDEAU - AU N°1025

Probablement édifié au 17^e siècle, il passe de la famille Fougeau à la famille Sestiers vers 1743 avant d'être cédé le 24 février 1787 à Florent Ladubay et Marguerite Georget, son épouse. Au cours du 19^e siècle, il devient la propriété de la famille Trudeau dont il prend le nom. Primitivement pourvu de trois voûtes, il a été élargi sur la gauche par trois autres caves latérales actuellement éboulées. Les vestiges de sa masse initiale bordent encore la rue tortueuse et resserrée à cet endroit.



Saumur -détail de la gravure de 1856 par Rouargue Frères

LE GROS-MOULIN OU MOULIN MOLLAY – AU N° 931

Sur le cadastre de 1812, deux moulins sont inscrits sur cette parcelle appartenant à Florent Ladubay. En 1848, il ne reste qu'un moulin qui est agrandi par François Malécot, son nouveau propriétaire. Il disparaît vingt ans plus tard et est remplacé en 1895 par un réservoir qu'on aperçoit sur cette carte postale. Il sera démantelé à son tour dans les années 1950, faisant place à une maison d'habitation.



Les vieux moulins sur le coteau ©Archives municipales de Saumur

LE MOULIN NEUF APPELÉ AUSSI MOULIN JOLI – AU N° 905

Construit à l'emplacement d'un moulin turquois démantelé en 1866, ce moulin s'arrête en 1893, malgré son excellent état. En 1942, un obus détruit une partie de la hucherolle. Ses restes, trop repérables par l'aviation alliée, sont abattus par les allemands. Sa masse et son massereau sont encore intacts ainsi que la huse dont la partie émergente est protégée par un capuchon en zinc.

Moulin Neuf ©B.Rousseau

Moulin Neuf ou moulin Joli
©CRVAH Saumur 2021



LE MOULIN DES FONDIS - AU N° 842 - CÔTÉ LOIRE

Le Moulin des Fondis pourrait avoir été élevé dans les années 1646 si l'on en croit ses voûtes basses caractéristiques.

Il passe par mariage des Dugué, bourgeois de Saumur, à la famille Fougéau à la fin du 17^e siècle. Il prend son nom après l'effondrement de caves sous le coteau le 3 juillet 1703.

Cédé en 1766 à René Razin pour 4.000 livres, il est revendu en 1812 au boulanger Jacques Robineau. En 1850, les autorités ordonnent la cessation de son exploitation par mesures de sécurité, le coteau étant sujet à des éboulements récurrents.

Après avoir longé le mur assez délabré de sa masse, on peut apercevoir deux petites portes grillagées dont l'une donnait accès à la terrasse desservant les trois caveaux.

LES MOULINS DE LA PATOUILLE : MOULIN ALLEAUME ET VIEUX-MOULIN N° 803 ET N°787

Tout d'abord propriété d'un notaire de Saumur, le premier moulin entre, à partir de 1710, dans le patrimoine de la famille Alleaume jusqu'au 19^e siècle.

En 1876, le Vieux Moulin est partiellement démoli et transformé en 1878 en habitation. On peut voir sur le côté du mur des traces de départ de voûte en berceau.

En 1781, un second moulin est construit sur la parcelle voisine à l'est par Anne Guillemet, épouse de Jean Alleaume. Acquis par Félix Davy en 1880, ce moulin est désaffecté et transformé en maison. En 1900, avec l'édification d'un étage épousant l'intégralité de sa masse, le massereau disparaît ainsi que l'arrondi intérieur de la salle des meules, remplacé par une salle rectangulaire.

Cette maison nommée Les Grandes Brises, abrita en juin 1940 le PC du colonel Michon, lors de l'héroïque bataille des fameux *Cadets de Saumur*. Il logeait alors dans la villa des Moulins rue Lamartine chez M.Rousseau.

Situés vers le milieu de la rue, les moulins tours du Clos Périgot, mentionnés dès 1587, n'apparaissent déjà plus sur le cadastre de 1812. D'autres cahiers encore en activité au début du 20^e siècle ont été également entièrement rasés et remplacés par des habitations contemporaines.



Les Grandes Brises ©CRVAH Saumur 2021



Le Colonel Michon © Archives Privées

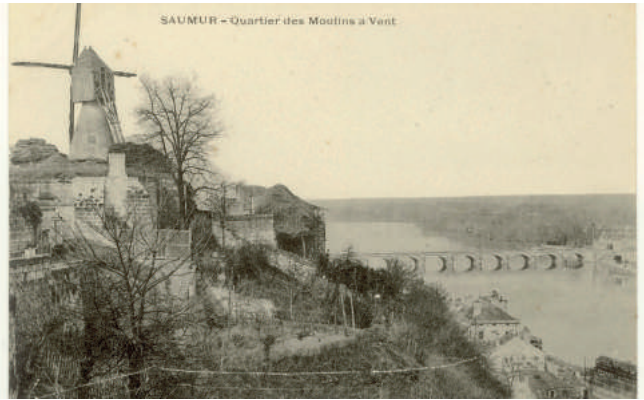
LE MOULIN DAVY-MOISANT – N° 709 RUE DES MOULINS

Les Aubry, les Chapelle et les Razin sont successivement propriétaires de ce moulin datant de la seconde moitié du 17^e siècle, avant que la famille Guéniveau ne le cède le 23 décembre 1781 à Jean Davy avec deux autres moulins voisins : Galerne et Solaire.

Formant un couple avec le moulin de la Galerne, ses ailes tournaient en sens inverse de celles de son binôme, produisant par rétrécissement de la zone de circulation du vent une accélération bénéfique (effet Venturi).

Ce moulin, dit «reversier» de par cette particularité, fonctionna jusqu'en 1912.

Son massereau est démoli quelques années plus tard et une maison est édiflée sur deux des trois voûtes en berceau, celle de l'arrière s'étant effondrée. De façon inhabituelle, ces voûtes ne communiquent entre elles que par deux petites pièces latérales disposant chacune d'une porte cintrée pour accéder au cône intérieur du massereau.



Quartier des moulins à vent ©Archives municipales de Saumur

LE MOULIN DE GALERNE APPELÉ AUSSI MOULIN PÉRIGOT OU GRAND MOULIN – N° 693

Séparé du précédent moulin par un chemin de meunerie toujours existant, le moulin de Galerne était un imposant moulin fromentier érigé en 1656, sur le clos de la Martinière par Jean Fougeau, marchand du faubourg de Fenêt.

En 1715, il apparaît dans le patrimoine de Jean-Baptiste Martin réuni à son voisin de droite, le petit mouturier de la Solaire, puis quelques années plus tard dans celui des Guéniveau, avant d'être vendu le 29 octobre 1784 à Jacques Launay, puis, en 1823 à François-Charles Drouet.

Transformé en maison d'habitation dans les années 1950, il garde ses voûtes d'un beau volume (3.6 m de haut) et la vaste base de son cône, dont on peut encore voir le demi-cylindre émerger du toit.

La masse reste bien identifiable en dessous de la terrasse en étage. Le puits de 40m de profondeur servant aux trois moulins existe toujours.



Moulins à vents ©Archives municipales de Saumur



Chemin de meunerie ©CRVAH Saumur 2021

LE MOULIN DE LA SOLAIRE APPELÉ AUSSI MOULIN DAVY - N° 675

Moulin mouturier à une seule paire de meules, son histoire est identique à celui de la Galerne dont il est complémentaire. En 1878, le sieur Davy abandonne ce moulin devenu trop archaïque et s'installe au Moulin Georget, plus récent. La Solaire, moulin du vent d'est, a déjà perdu sa hucherolle et ses ailes sur les vues de 1910. Une communication entre les deux moulins se faisait probablement par la salle latérale située le long de la rue.

LE MOULIN RAZIN-MOLLAY - À GAUCHE DU N° 557

Construit par Jean Mollay en 1674, ce moulin est cédé en 1824 à la famille Razin, détentrice de moulins voisins détruits ou rasés au début du 20^e siècle. Sa masse en bordure de rue a été transformée en habitation et abrite trois caves voûtées dont une avec cheminée et four à pain. Le massereau a été arasé et n'est plus visible.



Moulin Razin-Mollay ©CRVAH Saumur 2021

LE MOULIN CHAIGNEAU, ANCIEN MOULIN DE LA CHARTE - N° 231

Mentionné dès 1696, le moulin Chaigneau passe de main en main, avant de faire partie en 1775 du patrimoine d'Honoré Bauné, seigneur de Beaulieu. En mai 1789 il entre dans les biens de René Richardeau qui lui adjoint un moulin neuf dans les années 1800.

Sa masse comprend à l'est, trois grandes voûtes et un massereau central desservi par deux caveaux perpendiculaires à la salle des meules. Celle-ci rejoint une voûte commune avec le moulin plus récent, aujourd'hui disparu. Les contreforts à l'extérieur identifient nettement sa masse toujours intacte.

LE MOULIN-TOUR MALÉCOT OU MOULIN À TAN - N° 195

Seul exemple de moulin-tour encore debout dans la rue, il fut construit en 1788 par René Chetou, charpentier-amouleur, qui le cède un an plus tard au maître-boulangier Lazare Malécot et à son épouse Perrine Pelou. En 1875, son propriétaire d'alors, Michel Razin le désaffecte. Sur sa masse circulaire, s'élève une tour ronde à moellons réguliers dont les deux étages étaient initialement pourvus d'une toiture en ardoise, la "coiffe" qui supportait les ailes. On accède au rez-de-chaussée surélevé par un escalier courbe et à la cave voûtée par une rampe descendante.

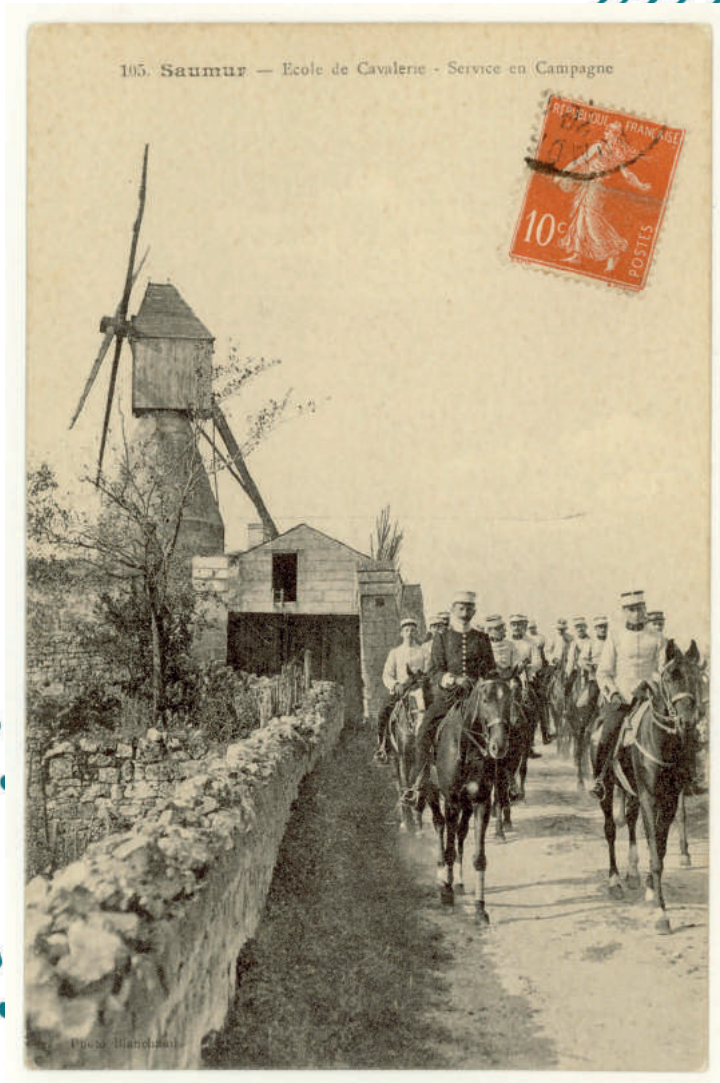


Moulin tour Malécot ©CRVAH Saumur 2021

Ce type de moulin dit "massier turquois", assez étroit, servait plutôt à moudre de l'écorce de chêne donnant la poudre à tanner, d'où son nom de moulin à tan.

LE MOULIN DE L'ÉBEAUPIN APPELÉ AUSSI MOULIN GARNAUT – AU N° 105

Dernier moulin, avant l'embranchement avec la route de Champigny, appelé localement le « coin de chemise », ce robuste fromentier fut aussi le dernier à être exploité dans la rue. Jean Georget le rachète à la veuve Martineau avant de le revendre en mars 1860 à Louis Garnault. Il cesse de fonctionner à la fin de la première guerre mondiale. Transformé en maison d'habitation, le moulin conserve sa masse aux trois voûtes intactes et son massereau, dont on aperçoit le cône intact au-dessus des toitures. Cette carte postale le montre encore en activité au début du 20^e siècle.



Saumur. École de Cavalerie. Service en campagne.
©Archives municipales de Saumur

LE MOULIN DU VIGNEAU

L'apogée des moulins caviers fut de courte durée, car, dès le début du 19^e siècle, les premières minoteries industrielles, mues par l'eau ou la vapeur s'imposent, fournissant des performances et des rendements bien supérieurs.

Abandonnés définitivement dans la première décennie du 20^e siècle, les moulins à vent sont peu à peu démantelés par les hommes ou les éléments naturels.

Cadaastre napoléonien 1812
©Archives municipales de Saumur



Moulin du Vigneau © CRVAH Saumur 2021

Toutefois, parmi ces anciens moulins abandonnés, il en est un dont les vestiges focalisent toutes les attentions encore aujourd'hui. C'est le moulin du Vigneau situé dans les Hauts-Quartiers de Saumur. Son histoire remonte aux années 1780 avec la construction de deux moulins jumeaux au milieu des vignes.

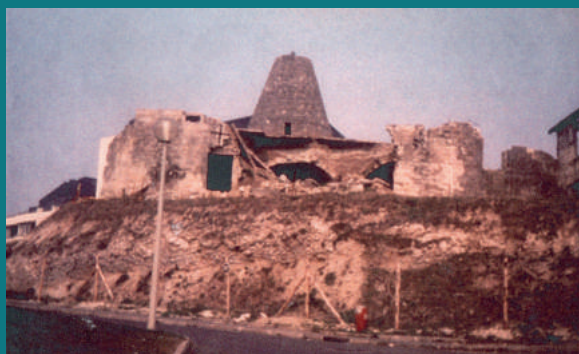
En 1916, la plupart des hommes sont mobilisés à la guerre et les ailes du moulin du Vigneau cessent définitivement de tourner. Plusieurs propriétaires se succèdent alors mais le moulin se dégrade faute d'entretien.

Abandonné, il est progressivement dépouillé de ses pierres jusqu'à l'assaut final des pelleteuses lors de l'aménagement du quartier dans les années 1980.

Le moulin du Vigneau est alors victime d'un éboulement qui le laisse défiguré.



Moulin du Vigneau dégradé ©Archives du moulin du Vigneau



Éboulement de 1984 © Archives du moulin du Vigneau

Grâce à la ténacité du pharmacien du quartier qui alerte les pouvoirs publics dès 1976, la ville de Saumur rachète le site devenu dangereux à l'Office Public HLM et une équipe de bénévoles entreprend de le restaurer.

Même si le Moulin du Vigneau a perdu son mécanisme, ses ailes et sa hucherolle, il conserve une partie de son massereau et de sa masse, un ensemble de trois caves voûtées en berceau en partie effondrées maintenues par des contreforts.



le moulin du Vigneau dans le Journal
©Archives du Moulin du Vigneau

Les caves latérales servaient de stockage et celle du centre menait aux meules situées sous la massereau. Depuis cette cave, on pouvait également accéder à la chambre du meunier.

De la cave de droite, un escalier donnait accès à la terrasse végétale de la masse.



Chantier ©Archives municipales de Saumur



Moulin du Vigneau vue sous le massereau
©CRVAH Saumur 2021



©Archives municipales de Saumur

L'ASSOCIATION DU MOULIN DU VIGNEAU

Le moulin cavier du vigneau revient de loin. En 1976, il échappe de peu à la démolition au profit d'un programme de construction neuf mené par l'office public des H.L.M.

En 1983, une enveloppe de consolidation est même votée par la ville, mais le moulin s'écroule en partie, remettant complètement en question le projet de sauvegarde.

C'était sans compter sur la volonté d'une poignée d'amoureux du moulin qui se lance le défi de le restaurer en créant la première association de restauration du Moulin du Vigneau. La municipalité de l'époque octroi une subvention de 120.000 fr pour le financement des premiers travaux dont la mise hors d'eau du petit bâtiment accolé au moulin et les branchements d'eau et d'électricité.

Malgré les bonnes volontés, le manque de volontaires conduit à la dissolution de cette association.

En 1998, une nouvelle association se recompose et prend alors le nom de Association du Moulin du Vigneau.

Elle rassemble aujourd'hui une vingtaine de bénévoles fidèles à la tâche, quelques 80 adhérents et de nombreux sympathisants qui ont en commun la passion du moulin et le désir ardent de le faire revivre.

Pour cela, ils organisent de nombreux événements dans le quartier afin de mobiliser toujours plus de monde et de récolter des fonds pour continuer à sécuriser et restaurer le moulin.

L'association du Moulin du Vigneau veille au grain. Alors n'hésitez pas à les rencontrer.

Coordonnées : ☎ 06-42-50-76-25 ✉ moulinduvigneau@gmail.com



©Archives du Moulin du Vigneau

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

COMPÈRE Alain et ROUAUD Anne, *Moulins caviers en Saumurois : reconversion des moulins caviers*. Mémoire de diplôme de l'UPAN, École d'architecture de Nantes, deux volumes, 1980, 226p

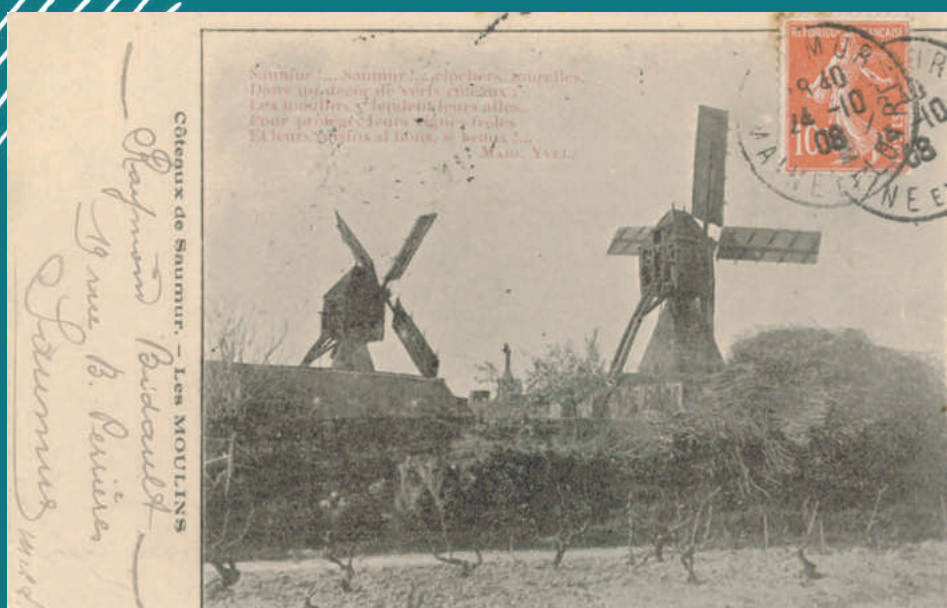
CUSSONNEAU Christian, *Les moulins à vent de Saumur et ses communes associées*. Dans Moulins d'Anjou n°108, pp 1-15 et n°109, pp 1- 4 ; 2010

DENÉCHEAU Joseph-Henri, *Dossier Moulins et meuniers*. In : <https://saumur-jadis.pagesperso-orange.fr/recit/ch17/r17d9meu.htm>

JOLIVOT Nicolas, *Heurs et malheurs de la meunerie à vent : Le Saumurois des Moulins et des Meuniers*. Collection Les Gens d'ici Pays de la Loire ; Éditions de l'Anjou, 1994 ; 104p

Laissez-vous conter la rue des Moulins, 2011. Plaquette rédigée par Fabrice MASSON, animateur de l'architecture et du patrimoine de Saumur avec la complicité de Sylvie HANS, stagiaire et de Bernard ROUSSEAU, habitant du quartier et membre du Conseil des Sages

RIVALS Claude, *Le moulin et le meunier. Mille ans de meunerie en France et en Europe*. Préface de Jacques Le Goff. Vol. 1 : *Une technique et un métier*. Vol. 2 : *Une symbolique sociale*. Roques sur Garonne, Empreinte Éditions, 2000.



Coteaux de Saumur ©Archives municipales de Saumur

**SAUMUR ! ... SAUMUR ! ... CLOCHERS. TOURELLES.
DANS UN DÉCOR DE VENTS CÔTEAUX
LES MOULINS ÉTENDENT LEURS AILES
POUR PROTÉGER LEURS VIGNES FRÈLES
ET LEURS RAISINS SI BONS. SI BEAUX ! ...**

Marc Yvel, vers reproduits sur une carte postale ancienne.

Saumur appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leurs patrimoines.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

A visiter à proximité

Les villes d'Angers, Nantes, Guérande, Saint-Nazaire, Laval, Le Mans, Fontenay-le-Comte, Thouars, Chinon, Tours et les Pays Vignoble Nantais, Coëvrons-Mayenne, Vallée du Loir, Perche-Sarthon.

Aujourd'hui, un réseau de plus de 200 villes et pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Pour tous renseignements

Mairie de Saumur Service Ville d'art et d'histoire

Hôtel de Ville- CS 54030
49408 Saumur Cedex
02 41 83 30 31
villearthistoire@ville-saumur.fr

Office de Tourisme Saumur Val de Loire

8 bis Quai Carnot
49400 Saumur
02 41 40 20 60
www.ot-saumur.fr

Réactualisation des textes 2022

Russac Catherine
Conception graphique
Botty Emma

